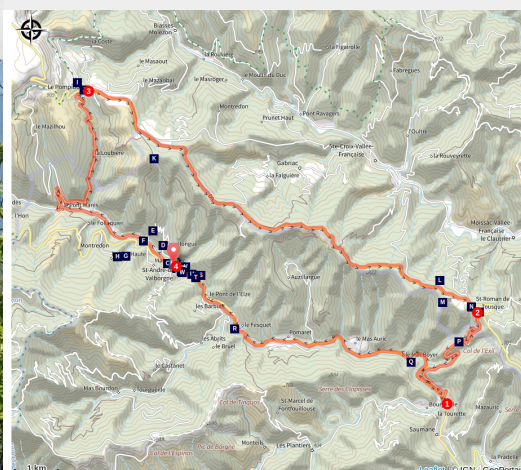


# Entre Gard et Lozère

## Cévennes



La Vallée Française (Béatrice Galzin)



Ce circuit emprunte la vallée Borgne et la route de la Corniche des Cévennes. Il offre des points de vue panoramiques et serpente en fond de vallée, le long du gardon de St-Jean.

Quelle satisfaction, lorsqu'on arrive au Pompidou, la vue s'ouvre sur toute la vallée Française et plus loin encore !

Sur cette route mythique, Le Pompidou et St-Roman de Tousque ont été des lieux de repos pour les voyageurs du temps des longs périples en calèche.

### Infos pratiques

Pratique : Cyclo

Durée : 2 h 30

Longueur : 35.6 km

Dénivelé positif : 1022 m

Difficulté : Moyen

Type : Boucle

# Itinéraire

**Départ** : St-André de Valborgne

**Arrivée** : St-André de Valborgne

**Communes** : 1. Saint-André-de-Valborgne

2. Le Pompidou

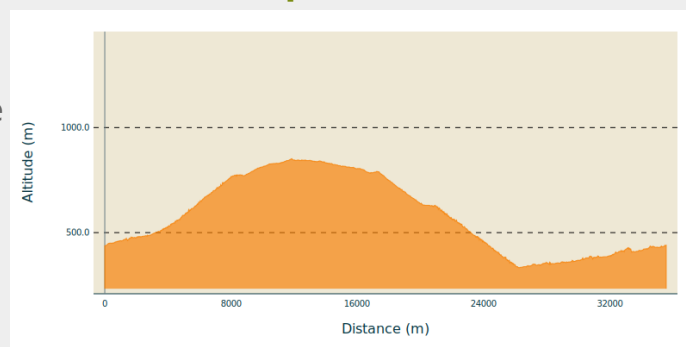
3. Gabriac

4. Sainte-Croix-Vallée-Française

5. Moissac-Vallée-Française

6. Saumane

## Profil altimétrique

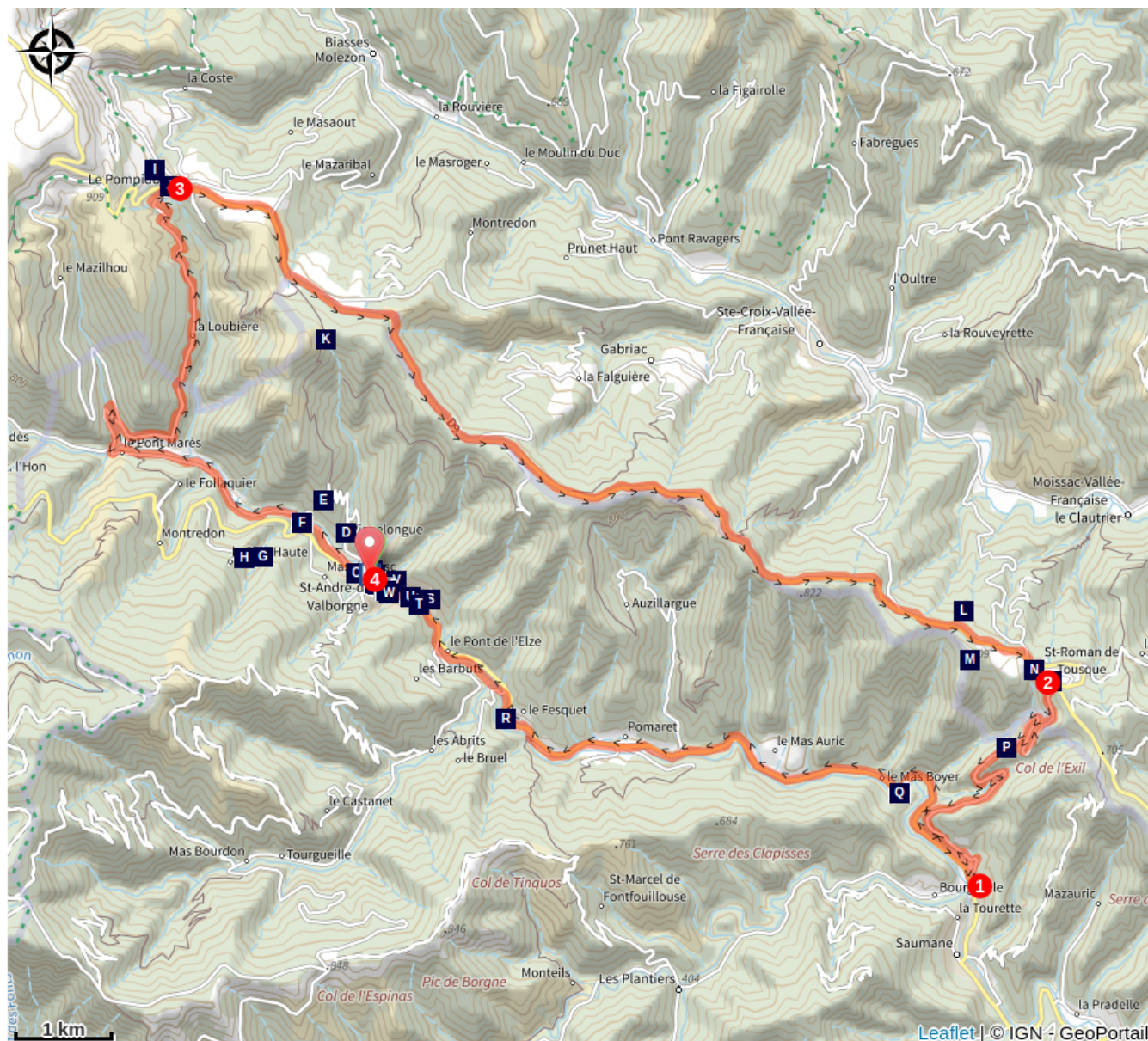


Altitude min 333 m Altitude max 852 m

Départ de St-André de Valborgne, direction Le Pompidou par la D 10 et la D 61.

1. Descendre en fond de vallée direction Saumane, tourner à gauche et monter à St-Roman de Tousque par la D39.
2. À St-Roman de Tousque, prendre la D9 (route de la corniche des Cévennes) jusqu'au Pompidou.
3. Au Pompidou descendre par la D10 jusqu'à St-André de Valborgne.

# Sur votre route...



L'âge de la soie (A)  
 Traces de géants (C)  
 Château de Nogaret (E)

Château de la Fare (G)  
 Petits bâtiments (I)  
 Lique Ser (K)  
 Le serre des Potences (M)

Quartier des tanneurs (B)  
 Polyculture Cévenol (D)  
 Baignade - Rocher des fées / Les chutes (F)  
 Les châteaux médiévaux (H)  
 Le Pompidou (J)  
 La châtaigneraie (L)  
 Saint-Roman de Tousque (N)



# Toutes les informations pratiques

## **Recommandations**

Avant de vous engager sur un circuit, vérifiez qu'il est adapté à votre activité et à votre niveau. Respectez le code de la route et les autres usagers ; contrôlez votre vitesse et trajectoire. Faites en sorte d'être vus et, en groupe, privilégiez la file indienne. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante. Bonne route.

## **Comment venir ?**

### Accès routier

De St-Jean du Gard, prendre la D907 jusqu'à St-André de Valborgne, en passant par L'Estréchure et Saumane.

De Florac, prendre la D907, direction St-Jean du Gard, traverser les villages de Vébron, Les Vanelles et Rousses pour rejoindre St-André de Valborgne.

### Parking conseillé

Parking dans le village

## **Lieux de renseignement**

### **Maison du tourisme et du Parc national des Cévennes, La Serreyrède**

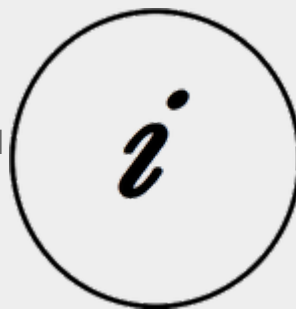
Col de la Serreyrède, 30570 Val d'Aigoual

maisondelaigoual@sudcevennes.com

Tel : 04 67 82 64 67

<https://www.sudcevennes.com>

Accessibilité : Accessible aux personnes à mobilité réduite sur les trois niveaux du bâtiment (ascenseur)



### **Office de tourisme Mont Aigoual Causses Cévennes, Saint-André-de-Valborgne**

les quais, 30940 Saint-André-de-Valborgne

standredevalborgne@sudcevennes.com

Tel : 04 66 60 32 11

<https://www.sudcevennes.com>



## **Source**



Pôle Nature Aigoual

# Sur votre route...

---



## L'âge de la soie (A)

À partir du XIXe siècle, l'industrie de la soie se développe dans les Cévennes : les tanneries cèdent alors la place à des filatures. L'eau y servait non seulement à traiter les cocons de vers à soie (ébouillantés pour préparer la soie) mais aussi à entraîner les machines à filer (système à vapeur). Dans la seconde moitié du XIXe siècle des maladies ont largement fait chuter la production de soie, qui fut soumise à la concurrence des soies étrangères puis à celle des soies artificielles. L'activité s'éteignit en 1965.

Crédit : © Béatrice Galzin

---



## Quartier des tanneurs (B)

Le quartier de la Calquière tire son nom de celui des fosses dans lesquelles les tanneurs faisaient tremper les peaux avec de la chaux qui se dit cauç ou calç en occitan. Tout au long du Gardon on trouvait des tanneries car son eau acide favorisait un bon rinçage des peaux, indispensable pour des produits de qualité.

Crédit : © Béatrice Galzin

---



## Traces de géants (C)

Des « marmites de géant » se sont formées dans la roche au bas de la cascade : de telles cavités aux formes arrondies et régulières se forment seulement dans les cours d'eau rapides. Elles résultent du frottement répété de galets piégés dans un creux et entraînés par des courants tourbillonnants.

Crédit : © Béatrice Galzin

---



## Polyculture Cévenol (D)

Les paysages cévenols sont des paysages de moyennes montagnes qui sont le résultat de trois millénaires d'activités agropastorales. Vous avez face à vous un paysage typiquement issu de l'activité agro pastorales cévenol. Vous observerez des murs en pierres sèches qui retiennent la terre pour les besoins de l'agriculture ainsi qu'une retenue d'eau pour l'irrigation des vergers et des champs.



## Château de Nogaret (E)

Construit au XII<sup>e</sup> siècle, le château de Nogaret était situé sur la seule route qui reliait Saint-André-de-Valborgne au Pompidou. Il aurait été édifié pour servir de place forte et défendre la vallée Borgne. Incendié en 1628 lors de la guerre entre le duc de Rohan et Louis XIII, puis en 1704 par les Camisards, il fut reconstruit dans le courant du 17<sup>e</sup> siècle. Cette propriété privée appartient toujours à la famille de Manoel de Nogaret.

« Ce petit château est l'un des plus beaux exemples de ces maisons fortes édifiées à la fin du Moyen-Âge par des petits seigneurs locaux, désirant s'affranchir, symboliquement au moins, de la tutelle des grands féodaux. » (Isabelle Darnas - Les châteaux médiévaux en Cévennes).

Crédit : Nathalie Thomas



## Baignade - Rocher des fées / Les chutes (F)

A 15 mn à pied du centre du village, allez découvrir notre coin de baignade, un lieu idéal pour vous reposer et profiter de la baignade dans un site naturel sur les berges du "Gardon de St Jean".

Crédit : Béatrice Galzin



## Château de la Fare (G)

Après de multiples combats avec le château du Folhaquier, il ne reste aujourd'hui que ce pan de mur de ce gros château médiéval du seigneur de la Fare. Elevé au sommet d'un mamelon de schiste, il est isolé de tous les côtés par des abrupts. L'ancien village était fortifié et se situait juste au-dessous de ce pan de mur.

Crédit : capri'ces des Cévennes



## Les châteaux médiévaux (H)

Très près du village de St-André de Valborgne, se dressent sur le bord d'une falaise les restes du castrum de la Fare, qui daterait du XIIe siècle, château de défense dont il ne reste qu'un pan de mur de la tour. Les ruines au-dessous témoignent de l'importance du lieu. Les archives parlent d'un puits, d'une citerne, d'un pont-levis, mais sur le site, il ne reste rien. Sur l'éperon suivant, le château du Folhaquier domine majestueusement. Les transformations au fil des siècles et des propriétaires ont dessiné le hameau comme nous le voyons aujourd'hui. La période de la sériciculture a fortement influencé le paysage pour accueillir l'arbre d'or, le mûrier.

Crédit : Nathalie Thomas



## Petits bâtiments (I)

Les petits bâtiments que l'on voit ça et là sont des jasses, bergeries d'autrefois (de « jas » : endroit où la bête dort, qui a donné « gît », « ci-gît »). Il y en avait au moins vingt entre Tartabissac et Bézuc. Des beaux jours jusqu'au 6 décembre, les bêtes y dormaient et on montait les garder la journée. Un vieux dicton dit : « Pas de bêtes dans les châtaigniers avant le 6 de l'hiver ». Le 6 décembre était la date de la foire de Florac où l'on vendait les châtaignes. Aujourd'hui, Bézuc sert de bergerie à 200 brebis, huit mois de l'année.

Crédit : nathalie.thomas



## Le Pompidou (J)

Le Pompidou, comme Saint-Roman de Tousque, doit son développement à sa situation sur la corniche des Cévennes. Cette ancienne piste muletière connue, à partir du XVIIe siècle, un important trafic commercial de charrois muletiers montant, du midi vers le Gévaudan, le sel, le vin ou encore le poisson séché, redescendant des hautes terres céréales et étoffes, et servant à exporter la soie et les châtaignes des Cévennes. On y voit encore deux bâtiments, anciennement auberge et relais de poste, où l'on changeait les chevaux d'attelage, "le Cheval blanc" et le "Chapeau rouge".

Crédit : nathalie.thomas





## Lique Ser (K)

Le sentier de Lique Ser s'élève jusqu'à la célèbre Corniche des Cévennes, crête qui sépare deux pays distincts, le Gard et la Lozère. Cette route, de nos jours, très fréquentée en été pour ses superbes panoramas, n'a pas toujours été propice à la villégiature.

À l'époque de Louis XIII et de Louis XIV, c'était la route des dragonnades et de la répression du protestantisme par les armées du roi après la Révocation de l'édit de Nantes. De cette crête, les soldats dit « Dragons du roi », jouissaient de points de vues stratégiques. Elle est laissée à l'abandon au XIXe siècle. En 1930, après une longue rénovation, elle est ré-ouverte à la circulation et devient une route touristique majeure.

Crédit : Béatrice Galzin



## La châtaigneraie (L)

Cette châtaigneraie est constituée de rejets non greffés (bouscas). Le passage régulier du troupeau de chèvres qui vient pâturer, depuis le hameau de Fobies, maintient le sous-bois propre. La châtaigneraie ainsi entretenue offre une diversité d'espèces plus importante qu'une châtaigneraie non pâturée. Alors que dans cette dernière poussent épineux et ligneux bas - ronces, fougères, genêts, bruyères - la châtaigneraie pâturée présente tout un cortège de petites plantes : graminées, herbacées, légumineuses, orchidées... Cette diversité permet à de nombreux insectes, oiseaux, serpents et mammifères d'y nicher et de se nourrir.

Crédit : OT des Cévennes au Mont Lozère



## Le serre des Potences (M)

Presqu'au sommet de la crête, là où le schiste présente une surface relativement plate, trois trous de 35 cm de diamètre et 45 cm de profondeur forment un triangle isocèle de 2,40 m de côté. Dans ces trous s'élevaient des piliers de châtaignier reliés par des poutres horizontales auxquelles étaient pendus les condamnés.

Ces potences appartenaient au seigneur de Moissac qui détenait la justice en ces lieux. Au Moyen-Âge, chaque château possédait sa potence. Ces potences étaient situées dans un lieu proche du château (dans le cas présent, à 2 km du château de Moissac) et visible des paysans de la vallée et des voyageurs empruntant le chemin de crête. Il faut imaginer qu'alors les crêtes n'étaient pas boisées.

Crédit : nathalie.thomas



## Saint-Roman de Tousque (N)

Le village de St-Roman de Tousque, sur la commune de Moissac Vallée Française, doit son développement à sa situation sur la corniche des Cévennes qui favorisa l'essor du commerce. Aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles, il rassemblait un grand nombre d'artisans et de commerçants. Pendant la guerre des Camisards, une compagnie des troupes royales y était établie. Le camisard Lafleur, accompagné de six hommes, vint y chanter des psaumes devant l'église. Les soldats croyant à une attaque par une grosse troupe se barricadèrent, ce qui permit aux camisards de mettre le feu à l'église. Le 19<sup>e</sup> siècle fut marqué par un certain nombre de commémorations du protestantisme. C'est à St-Roman de Tousque, en 1885, lors du bicentenaire de la révocation de l'édit de Nantes, que fut chantée pour la première fois La Cévenole, l'hymne des Cévennes protestantes.

Crédit : OT des Cévennes au Mont Lozère